



SITES  
**ARCHI**

N° 259 - Juin 2016 - CAHIER N°2

VAN CLEEF & ARPLES  
**CARESSE DE PIERRE**

BRIQUES DE VERRE POUR CRYSTAL HOUSES  
LE PLUS BEAU MCDO DU MONDE



## DES ARCHITECTURES POUR DEMAIN

*Les Galeries Lafayette poursuivent leur grand chantier de modernisation, de restructuration et d'extension des actifs de province. Objectif : métamorphoser des bâtiments ingrats en élégants signaux urbains contemporains. Après Marseille-Centre Bourse et Metz, l'enseigne prépare la mue des magasins de Bron et d'Annecy. Deux chantiers au long cours, confiés à des architectes non spécialistes du commerce, dont voici les séduisantes premières images.*

**E**n faisant l'acquisition des Nouvelles Galeries en 1991, les Galeries Lafayette ont hérité d'un joli réseau quadrillant toutes les régions de France. Avec aujourd'hui 56 magasins en province, le groupe a consolidé son offre, mais il a également hérité de quoi occuper sa foncière Citynove durant de très longues années. Nombre des magasins de l'ancien réseau Nouvelles Galeries ont, en effet, été construits dans les années 60. S'ils ont conservé leur efficacité commerciale, ces paquebots de province, aux architectures souvent ingrates, souffrent d'un déficit de confort client et donc d'image qu'il convient de résoudre pour ne pas décrocher dans un avenir proche.

Le chantier est immense et complexe, chaque opération, très lourde, devant s'effectuer sans interrompre les activités commerciales. Fin 2014, le magasin Centre Bourse, dans le centre de Marseille, blockhaus en forme de pyramide inversée, a ainsi bénéficié d'une restructuration complète de ses espaces intérieurs et d'une extension latérale qui a permis d'ouvrir une lumineuse et gracieuse façade sur la ville. Une opération signée de l'agence d'architecture Moatti-Rivière. En 2015, c'est Manuelle Gautrand qui s'est vu confier une autre opération relevant du défi : rendre attractive la façade monolithique et aveugle du grand magasin de Metz. Défi relevé grâce à une habile opération de chirurgie esthétique qui a métamorphosé le triste bâtiment en l'habillant d'une jupe rouge électrique.

Manuelle Gautrand et Moatti-Rivière : deux agences d'architecture que l'on retrouve sur les deux prochains gros chantiers de province, Annecy pour la première et Bron, dans la métropole lyonnaise, pour les seconds, dont voici les présentations en images.

## DEPARTMENT STORES

## ÉRIC COSTA, président de Citynove, la foncière du groupe Galeries Lafayette



**Sites Archi :** Marseille, Metz, Bron, Annecy, Rouen... Quels sont les enjeux de cette vaste opération de restructuration des magasins de province que vous avez entreprise ?

**Eric Costa :** A l'origine, il s'agissait de magasins Nouvelles Galeries, construits sur des formats nés dans les années 60, en plein essor des centres commerciaux. La logique d'alors était d'avoir des mo-

2016, Internet, c'est encore plus pratique, on n'a même plus besoin de se déplacer. Ce sont ces magasins que l'on cherche aujourd'hui à transformer en priorité.

**Sites Archi :** Quelles sont les attentes des clients, aujourd'hui ?

**Eric Costa :** Le commerce physique, en tout cas pour les grands magasins, devient davantage un shopping, ce qui correspond à une activité de loisir. On doit donc sortir d'une organisation des espaces fondée uniquement sur une logique de maximisation du temps de présence des clients. Nos magasins doivent évoluer, tant au niveau des schémas directeurs que de l'architecture.

**Sites Archi :** Vos choix architecturaux sont d'ailleurs assez radicaux !

**Eric Costa :** Le fait d'avoir choisi des architectes qui ne sont pas des spécialistes du commerce était un choix radical, en effet, mais c'est justement pour échapper à une vision de l'immobilier commercial très formatée. A partir du moment où nous sommes passés à une logique de shopping-loisir, il faut que ces bâtiments aient des caractéristiques plus proches d'un lieu culturel ou d'un équipement public que d'un centre commercial. L'architecture doit les rendre attractifs en tant que tels. On



Le projet de Manuelle Gautrand consiste à greffer des bâtiments satellites en verre de diamètres variables sur la structure d'origine en forme de grand anneau de béton. Une disposition en grappe qui donnera un nouveau rythme et une fluidité à cet équipement commercial construit en 1969, replié sur lui-même et déconnecté de son environnement.

de transition. Parmi les préoccupations montantes, il y a notamment la prise en compte de l'environnement. Pas seulement l'environnement naturel, mais aussi l'environnement urbain, culturel et social. Tout cela avait été nié par les concepts des années 60. Les centres commerciaux étaient standardisés à une échelle mondiale. En les fréquentant, on ne pouvait pas deviner dans quelle ville ni même dans quel pays on était. L'enjeu, aujourd'hui, est de rétablir la place de ces environnements.

**Sites Archi :** Peut-on parler d'une montée en gamme de l'offre des Galeries Lafayette, comme il y a une montée en gamme architecturale ?

**Eric Costa :** Nous ne considérons pas qu'il s'agisse d'une montée en gamme. C'est simplement la volonté d'avoir une architecture plus juste, qui embellit le cadre de vie, qui s'ouvre sur la ville, qui devient une carte postale de la ville. Bron, ce n'est pas Nice ni Le Marais. On ne peut plus faire la même offre partout, dans des modèles standardisés. L'important, maintenant, c'est de répondre aux attentes des clients là où ils se trouvent, de faire des propositions qui leur correspondent mieux, donc d'adapter l'offre

## «FAIRE DE NOS GRANDS MAGASINS DES ÉQUIPEMENTS CULTURELS PLUTÔT QUE DES CENTRES COMMERCIAUX.»

dèles très efficaces en termes de productivité, mais que l'on isolait de l'extérieur, en mettant toute l'offre dans des boîtes, sans ouvertures, sans raccordement à la ville autour. Marseille (Centre Bourse), c'était un blockhaus en plein centre ville. Bron, une boîte sur un parking. Il y avait, à l'époque, une logique d'enfermement de la clientèle, en maximisant le temps qu'elle devait passer dans le magasin. Ces modèles, évidemment, ne correspondent plus aux aspirations de la clientèle actuelle. Ils étaient fondés sur la praticité. Sauf qu'en

sort d'une logique où le bâtiment devait être simplement efficace et rationnel.

**Sites Archi :** La fréquentation a-t-elle souffert de cette inadaptation aux désirs de la clientèle contemporaine ?

**Eric Costa :** Non, les magasins fonctionnent toujours bien et cette architecture des années 60 répond quand même, encore aujourd'hui, à des logiques qui fonctionnent. Mais on prépare l'avenir. Il faut du temps pour transformer les magasins et la société est actuellement dans une phase



et l'architecture aux spécificités locales. Nous voulons que nos clients aient simplement plus de plaisir à fréquenter nos grands magasins, et la qualité architecturale participe de cette attractivité, au plaisir perçu. Le lien peut même devenir affectif.

**Sites Archi :** Les Galeries Lafayette collectionnent en ce moment les grands noms de l'architecture : Big (Bjarke Ingels Group) sur le projet des Champs-Élysées, Amanda Levete sur Hausmann, Rem Koolhaas sur la Fondation, mais aussi Manuelle Gautrand, Moatti-Rivière sur les projets de province... Une affaire de prestige ?

**Eric Costa :** Nous ne cherchons pas à collectionner des grands noms pour le plaisir. Sur de nombreux projets, nous préférons, plutôt que de repartir de zéro avec un nouvel architecte, progresser avec ceux qui ont déjà travaillé avec nous, comme Manuelle Gautrand, Moatti-Rivière ou Data Architectes sur le magasin de Rouen. Nous souhaitons capitaliser sur le travail que l'on mène ensemble, aller plus loin avec eux dans cette logique de transformation et de transition.

Propos recueillis par Philippe Hervieu

## II - ANCEY, PAR MANUELLE GAUTRAND LES ANNEAUX DE VERRE

Un gros anneau de béton posé sur pilotis au cœur de la ville : le grand magasin d'Ancey, bâti à la fin des années 60, est une incongruité architecturale dont «l'impertinence» ne déplaît pas à l'architecte du showroom Citroën sur les Champs-Élysées, laquelle note que le bâtiment reste apprécié des Anceyens. Problème : celui-ci s'inscrit dans la ville «de manière totalement indépendante, sans aucune recherche contextuelle, ni de forme, ni d'alignement ou encore de densité». La restructuration-extension donne l'occasion à Manuelle Gautrand de combler ces manques en greffant à la structure circulaire d'origine des volumétries circulaires secondaires, comme

---

**DEPARTMENT STORES**


---



des satellites se glissant par-dessus le premier bâtiment ou en dessous. «Les façades extérieures de ces grandes formes circulaires sont entièrement vitrées. L'idée est de créer une sorte de plissage de verre qui vienne en écho au plissage en béton de fermeture des anneaux de parking. L'effet est presque cinématique, marqué par un rythme vertical soutenu qui rend ces parkings et ces formes rondes plus élégants et nerveux.»

**EN BREF**

Extension de

**6 360 m<sup>2</sup>**

 Début des travaux : 1<sup>er</sup> trimestre 2017

 Livraison : 2<sup>e</sup> trimestre 2020

Les bâtiments satellites accueilleront des commerces locaux des Galeries Lafayette, tandis qu'à leur intersection, des ouvertures guideront les visiteurs vers le grand magasin, niché au cœur du site.

Au niveau des entrées, les plis s'entrouvrent, donnant accès au mail qui se niche au cœur du complexe. «Une fois passée la première peau, décrit l'architecte, les courbes des satellites pénètrent dans l'espace intérieur et se déforment en un ruban qui devient vitrines des boutiques intérieures. Accompagnant le parcours, créant un rythme par des événements, ce ruban donne à chaque espace un caractère qui lui est propre.»